

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2022

Période de collecte :

du vendredi 27 mai 2022 au vendredi 3 juin 2022

| | |
|--|----|
| CONTEXTE NATIONAL | 2 |
| SITUATION RÉGIONALE | 3 |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE | 4 |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS | 8 |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS | 12 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE | 14 |
| MENTIONS LÉGALES | 15 |

Contexte National

Depuis le début de l'année, l'économie française a enregistré un choc sévère sous l'effet de la guerre en Ukraine et des mesures de confinement en Chine. Si ce choc a continué de marquer l'économie française en mai, notre enquête mensuelle de conjoncture nous montre qu'à ce stade l'activité fait preuve de résilience.

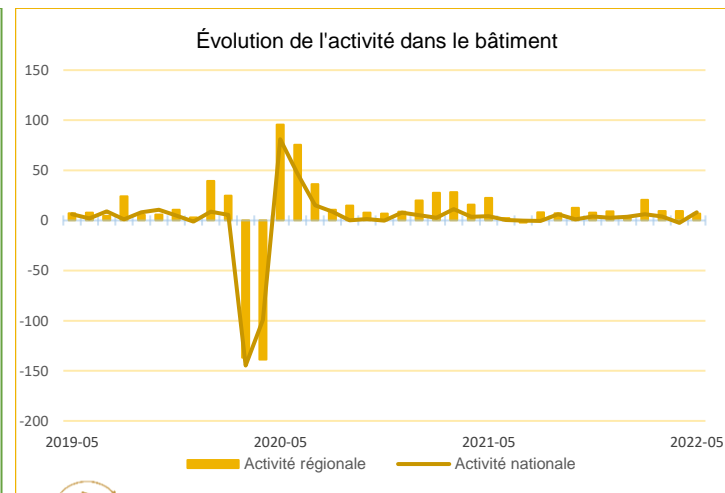
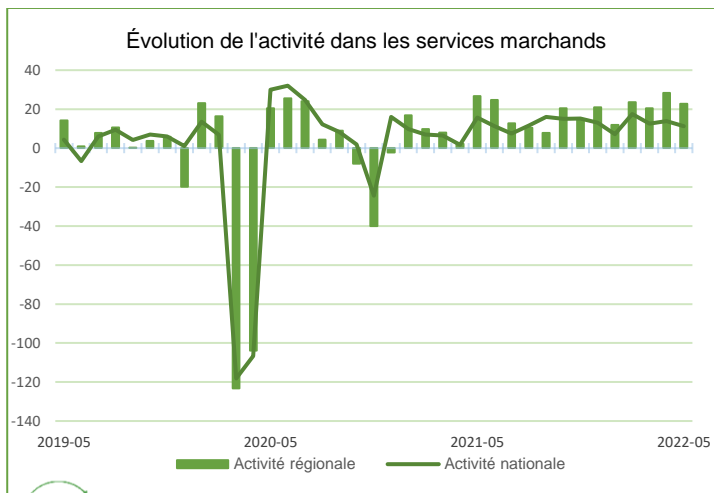
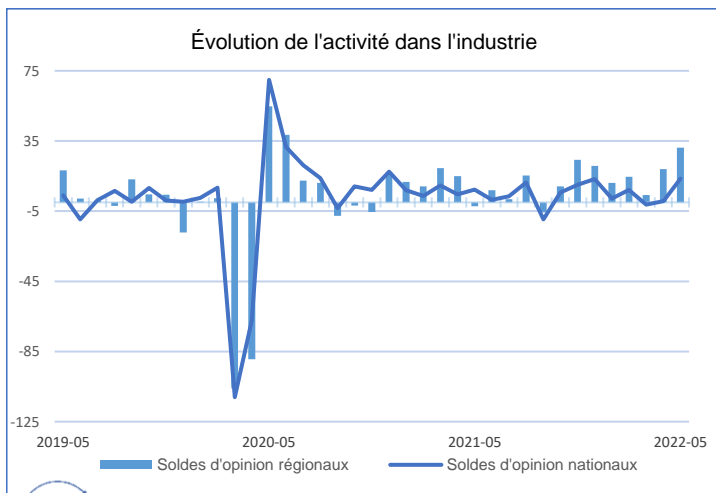
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), l'activité au mois de mai a progressé dans l'industrie, les services marchands couverts par l'enquête, et le bâtiment.

Pour le mois de juin, l'activité s'améliorerait modérément dans les services marchands, évoluerait peu dans l'industrie et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie de nouveau dans l'industrie et les services.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (61 % en mai, après 64 % avril) et le bâtiment (55 %, après 54 %). Les difficultés de recrutement progressent en mai, à 55 %, notamment dans l'industrie et les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente reste élevée mais se replie ce mois-ci, en lien avec une augmentation moins forte des prix des matières premières.

Après son très fort rebond en 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, du fait notamment des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Les résultats de notre enquête, combinés à d'autres informations, suggèrent qu'après une légère hausse du niveau d'activité en avril par rapport au mois de mars, le PIB progresserait plus nettement en mai, du fait d'un rebond dans l'industrie et surtout dans les services. Selon les premières indications, l'activité augmenterait à nouveau légèrement en juin. Dans un contexte, certes toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de $\frac{1}{4}$ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

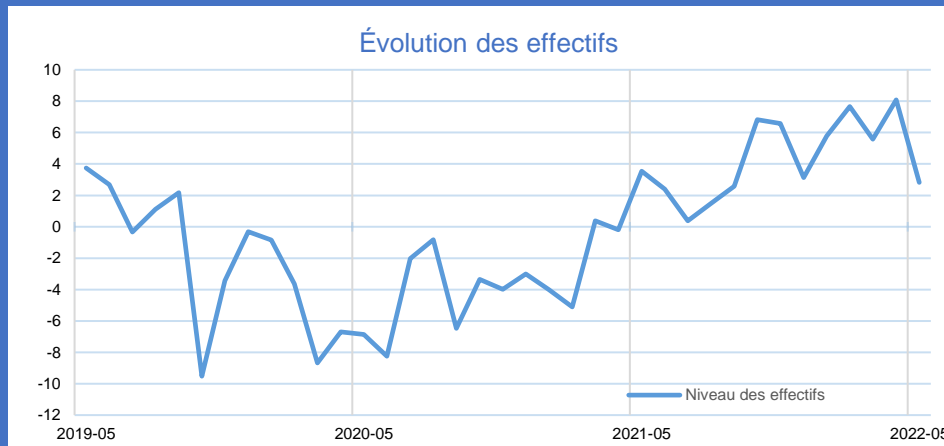
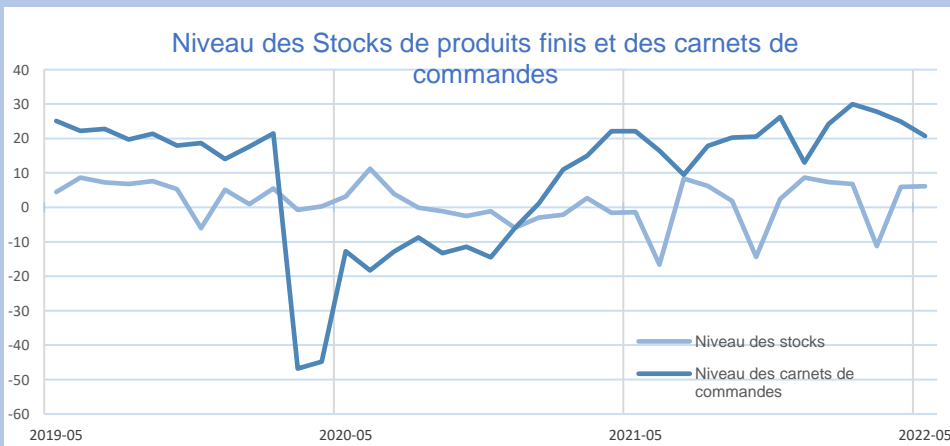
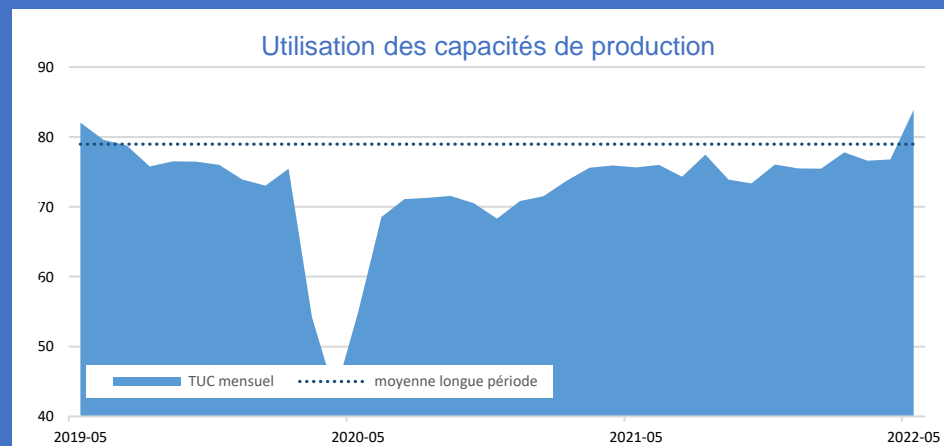
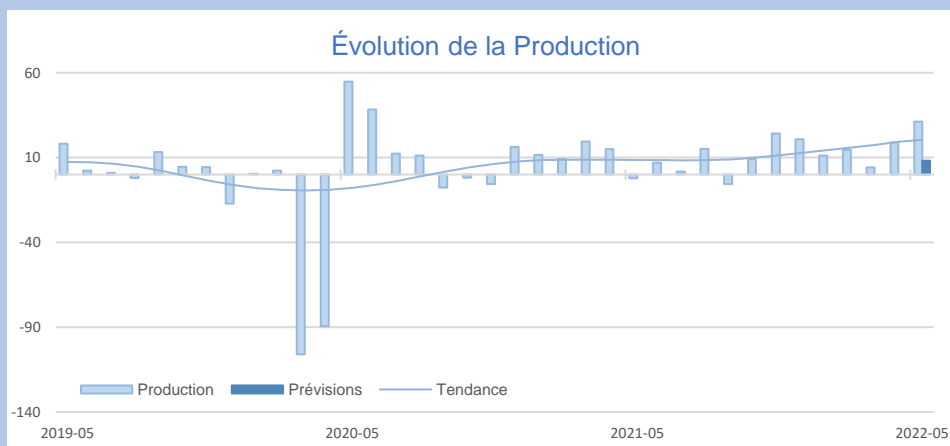
Points Clefs

L'économie francilienne a montré une nouvelle fois en mai sa résilience en dépit d'un contexte très incertain. Constat commun à tous les secteurs, les poussées inflationnistes restent vives, venant s'ajouter aux incertitudes nées d'approvisionnements aléatoires et de difficultés de recrutement non résolues. Aussi les chefs d'entreprise optent pour la prudence en dépit d'indicateurs prédictifs favorables comme les carnets de commandes. **Les industries** ont confirmé dans leur ensemble leur bonne orientation (utilisation élevée des capacités de production et entrées d'ordres consistantes). La persistance des problématiques d'approvisionnement et du renchérissement des matières premières continue toutefois de tempérer l'optimisme des chefs d'entreprise. Le dynamisme dont font preuve, sauf exception, **les services marchands**, s'est poursuivi au cours du mois sous revue. Les difficultés de recrutement représentent pour certains secteurs un frein à la croissance d'autant que la hausse des coûts de fonctionnement ne faiblit pas, ce qui n'empêche pas les chefs d'entreprise d'appréhender le court terme avec confiance. **Le bâtiment** a connu au global une légère progression, le gros œuvre connaissant une pause à l'inverse du second œuvre toujours en croissance. La hausse des devis et des coûts de fonctionnement s'est poursuivie et la difficulté à recruter est désormais structurelle. Les prévisions des chefs d'entreprise tablent tout au mieux sur une stabilité de l'activité en juin.



Synthèse de l'Industrie

Le mois de mai est resté porteur pour l'industrie francilienne comme en témoigne le niveau élevé des taux d'utilisation des capacités de production et des carnets de commandes qui restent bien remplis à l'exception du secteur des produits en caoutchouc, plastique et autres. Pourtant, les difficultés d'approvisionnement persistent et les poussées inflationnistes se généralisent conduisant les chefs d'entreprise à la prudence côté projections.



INDUSTRIE

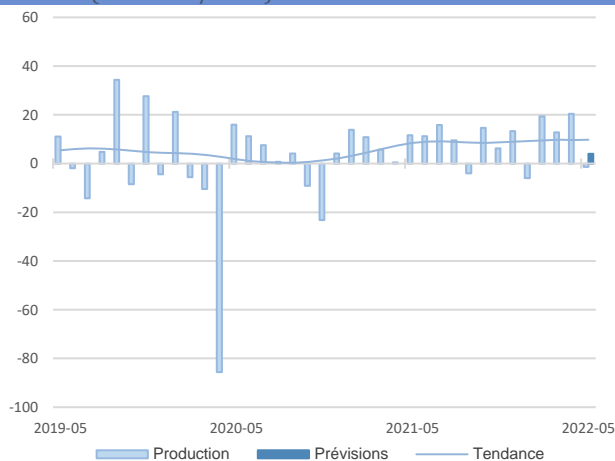
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

15,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Industrie agro-alimentaire



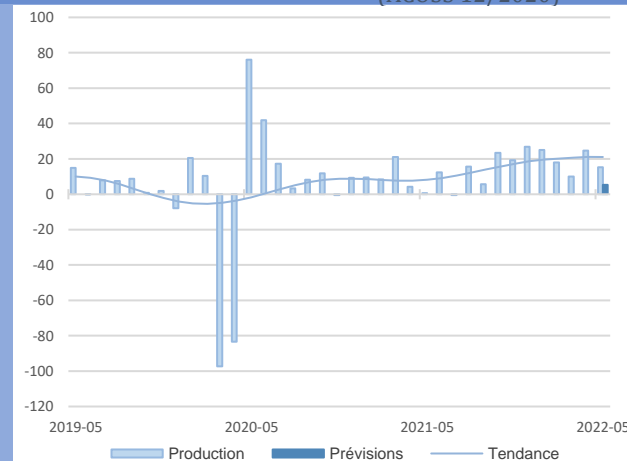
La demande s'est affaiblie sur le mois. La hausse des prix des matières premières, des denrées agricoles notamment, s'est poursuivie, toutefois à un rythme plus modéré qu'en avril. Les négociations commerciales entre industriels et distributeurs ont donné lieu à de nouvelles hausses des prix des produits finis. L'état des carnets de commandes s'est dégradé invitant les professionnels à la prudence dans leurs prévisions à court terme.

Conformément aux prévisions, la production et les livraisons ont marqué le pas en mai.

Equipements électriques et électroniques, autres machines

18,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

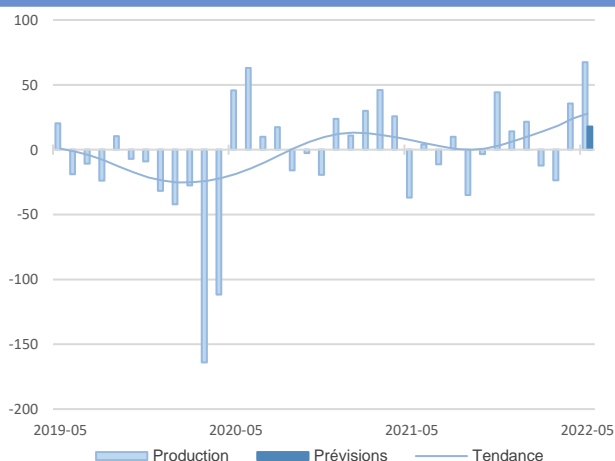


À l'exception des machines et équipements, la production a de nouveau progressé dans tous les compartiments. Les tensions sur les prix des matières premières (notamment cuivre et inox) et des transports (conteneurs, fret) sont restées vives, en particulier pour les équipements électriques, donnant lieu à une répercussion plus forte sur les prix des produits finis. Les carnets de commandes restent bien garnis mais les industriels restent mesurés dans leurs prévisions dans le contexte actuel.

Au global, la trajectoire haussière de l'activité s'est poursuivie en mai.



INDUSTRIE

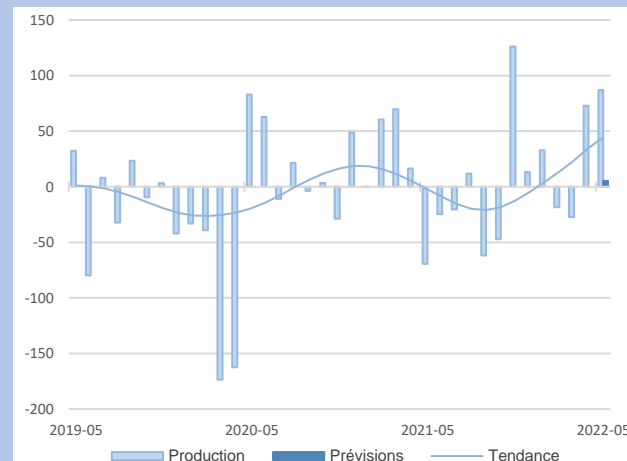


Le rebond observé le mois dernier s'est amplifié.

Le secteur reste l'un des plus touchés par les problématiques d'approvisionnement et de renchérissement des matières premières. Dans ce contexte, les prix des produits finis ont été de nouveau révisés à la hausse. La situation des carnets de commandes est mieux orientée, permettant aux industriels d'entrevoir une poursuite de la dynamique favorable dans les semaines à venir.

La production s'est sensiblement accrue en mai, confirmant la reprise amorcée en avril.

Le taux d'utilisation des capacités de production a significativement progressé, dépassant ainsi son niveau de longue période. Si les difficultés d'approvisionnement perdurent, elles semblent toutefois s'être quelque peu distendues sur la période concernant les semi-conducteurs. L'envolée des prix des matières premières a conduit à un ajustement plus fort des prix des produits finis. L'opinion sur les carnets de commandes s'est améliorée mais les professionnels se montrent encore prudents dans leurs prévisions.



20,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Matériels de transport

dont Industrie automobile

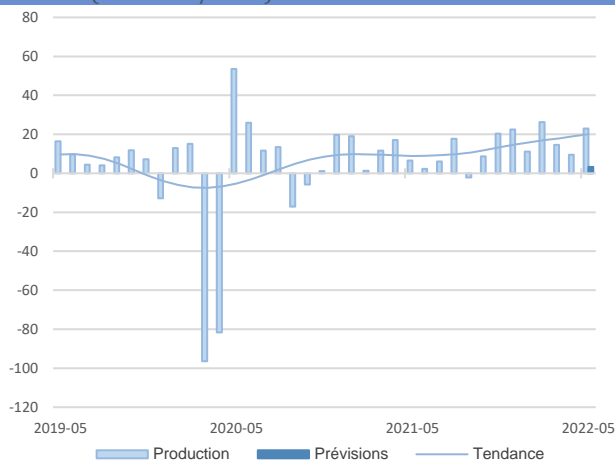
53,7%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2020)

45,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres produits industriels



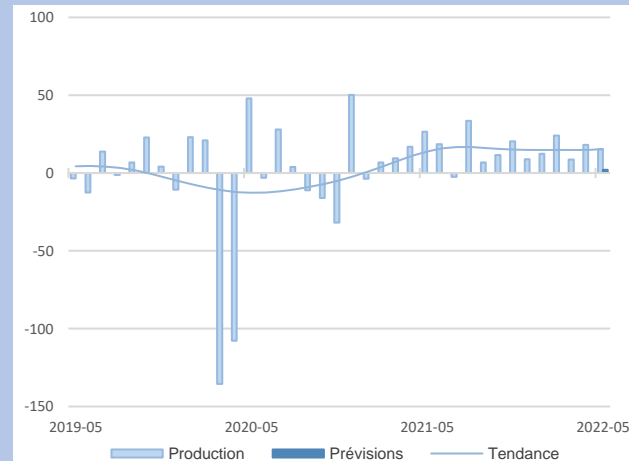
À l'exception de l'industrie des produits en caoutchouc, plastique et autres, l'ensemble des compartiments a vu sa production augmenter, portée notamment par une demande plus dynamique. L'outil productif a ainsi été davantage sollicité. Les tensions sur les prix des matières premières restent prégnantes et les répercussions sur les prix des produits finis se poursuivent. L'opinion sur les carnets de commandes reste bien orientée mais les perspectives restent mesurées pour les semaines à venir.

La progression d'activité s'est globalement accélérée en mai.

dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

8,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



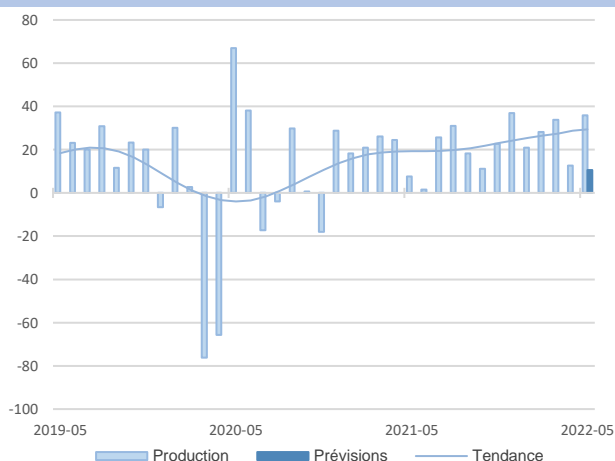
Le taux d'utilisation des capacités de production a de nouveau progressé, demeurant supérieur à son niveau de longue période. Le renchérissement des matières premières a continué de s'intensifier (notamment papier, et encre), suivi d'une répercussion sur les prix des produits finis. L'opinion sur les carnets de commandes s'est à nouveau appréciée. Toutefois, eu égard au contexte actuel, les prévisions des industriels se veulent prudentes à court terme.

Le mois de mai est resté actif, avec une croissance de la production de même ampleur que celle constatée en avril.



INDUSTRIE

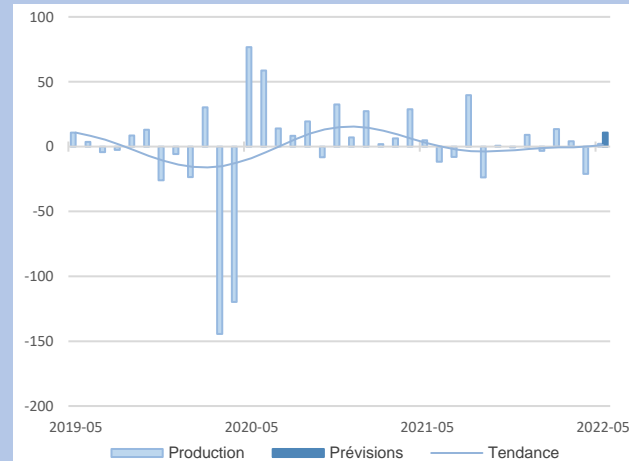
La croissance de la production s'est poursuivie à bon rythme en mai.



Le secteur est resté porteur avec une demande particulièrement dynamique qui s'est amplifiée sur le mois. Dans ce contexte, l'outil productif a été davantage sollicité. La hausse des prix des matières premières a quelque peu ralenti mais est restée élevée. Les carnets de commandes demeurent très bien remplis, laissant augurer une poursuite de la croissance de l'activité dans les prochaines semaines.

Conformément aux prévisions, l'activité s'est stabilisée dans un contexte qui reste tendu.

La demande est restée faible, notamment celle émanant de l'industrie des matériels de transport. Les difficultés d'approvisionnement persistent et les tensions sur les prix des matières premières (caoutchouc, plastique en particulier) se sont intensifiées tout comme la répercussion sur les prix des produits finis. Les industriels se montrent toutefois optimistes dans leurs perspectives tenant compte de l'état favorable des carnets de commandes.



16,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

dont Industrie chimique

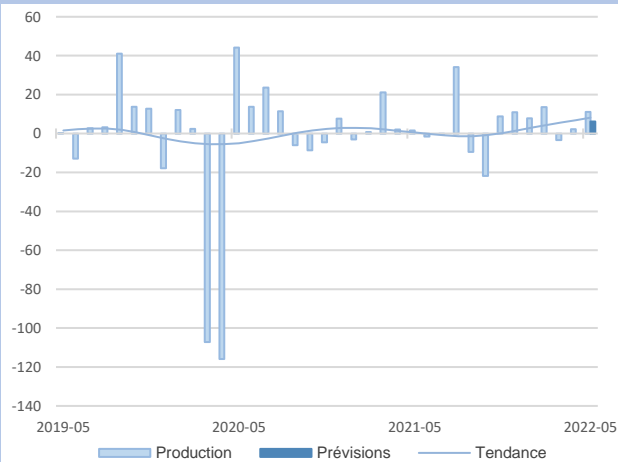
dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

11,5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

14,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

dont Métallurgie et produits métalliques



Avec la reprise d'activité, l'outil productif a été davantage sollicité. Les tensions portant sur les prix des matières premières se sont quelque peu distandues mais restent fortes. La répercussion sur les prix des produits finis a suivi la même évolution. Avec des difficultés d'approvisionnement persistantes, les industriels ne s'attendent pas à une évolution significative de l'activité dans les prochaines semaines.

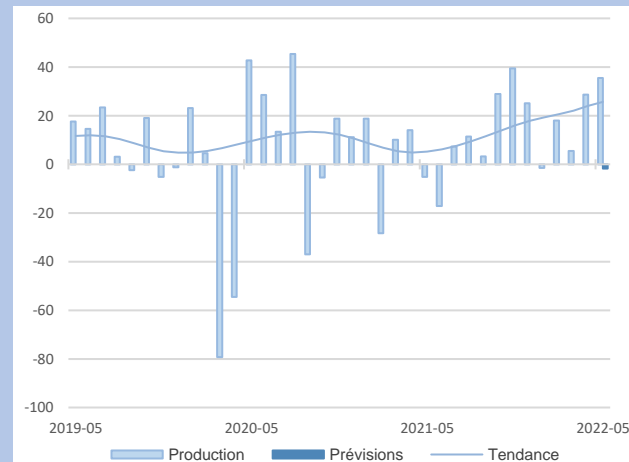
Comme envisagé, un léger regain a été constaté en mai mais la prudence reste de mise à court terme.

dont Autres industries manufacturières

Pour le second mois consécutif, la production a enregistré une vive progression. Le taux d'utilisation des capacités de production a gagné deux points. Le secteur reste néanmoins en proie au rencherissement des matières premières, ainsi qu'aux difficultés d'approvisionnement. Ainsi, en dépit de carnets de commandes consistants, les professionnels se montrent réservés dans leurs prévisions pour juin.

La tendance favorable s'est confirmée en mai.

27,6%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

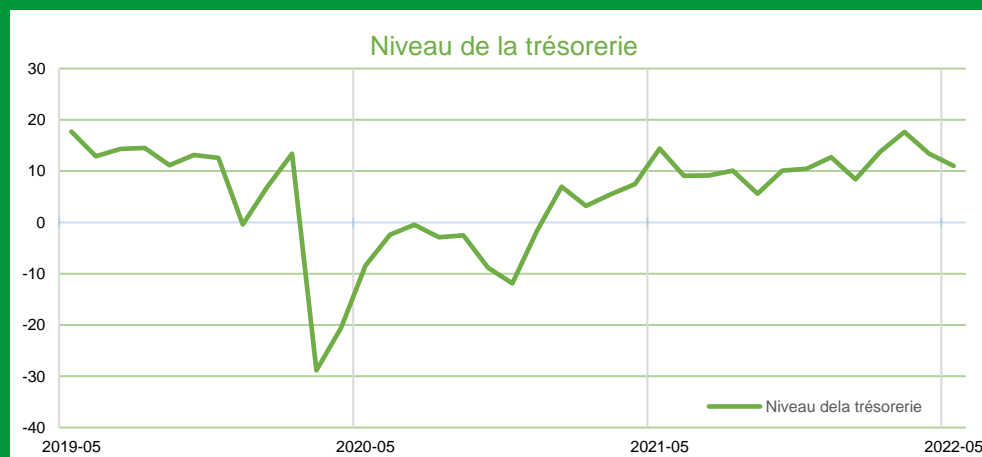
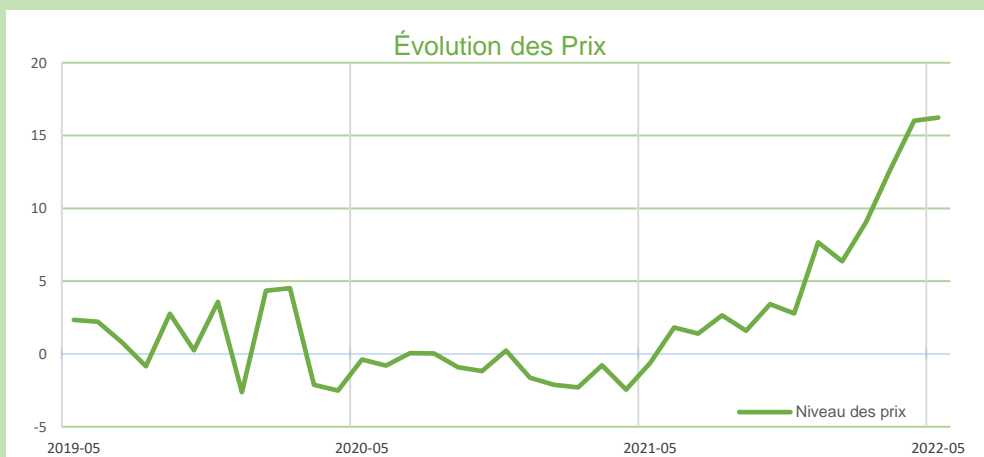
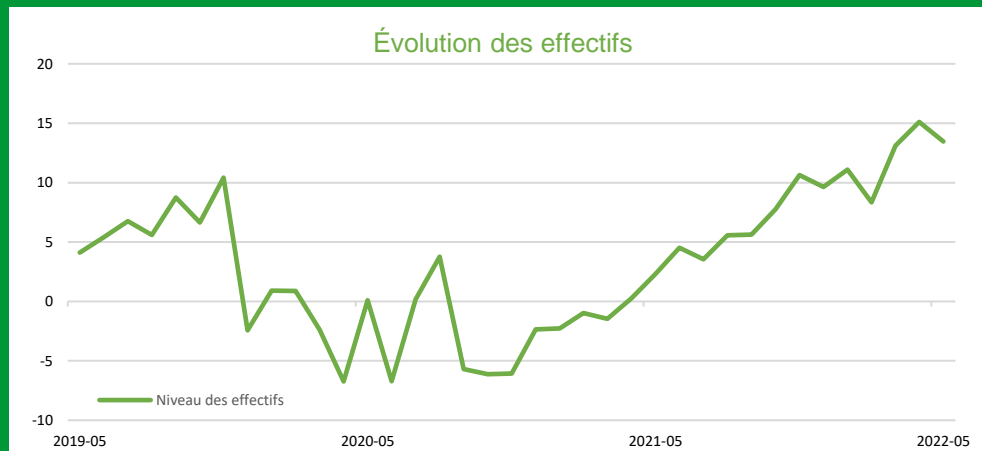
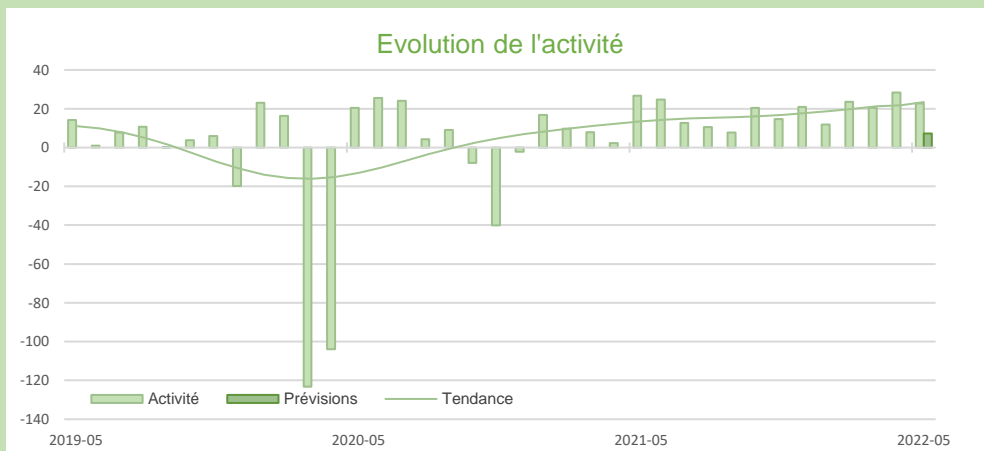


INDUSTRIE



Synthèse des services marchands

À l'exception des secteurs de la publicité et du travail temporaire, les services marchands ont à nouveau connu un mois favorable, voire très favorable dans l'hôtellerie-restauration. Les difficultés de recrutement sont vives, devenant un frein à la croissance dans certains secteurs tandis que la hausse des prix pèse sur les coûts de fonctionnement même si les répercussions se généralisent, d'où des prévisions retenues de la part des dirigeants.



SERVICES MARCHANDS

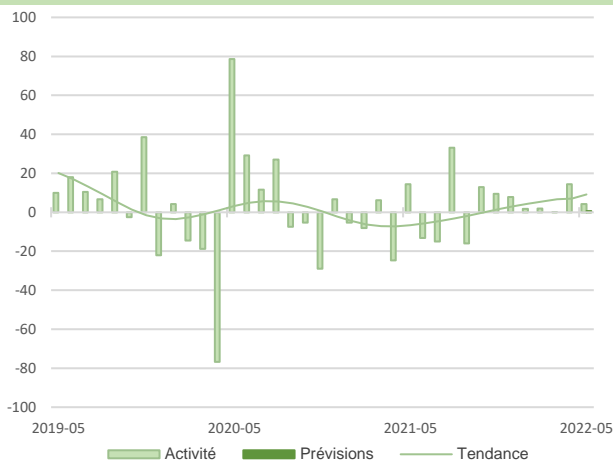
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

5,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports routiers de fret et par conduites



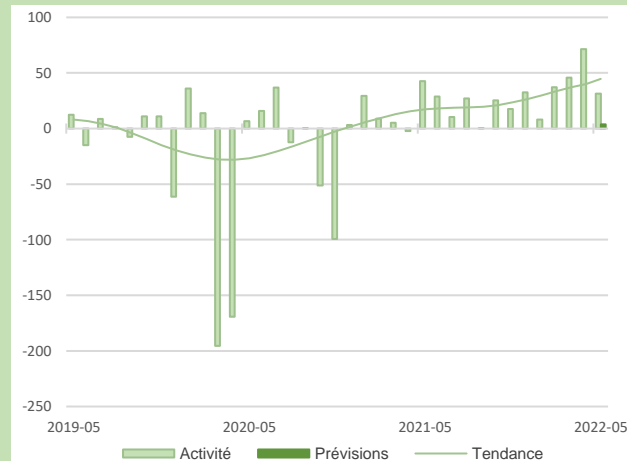
L'évolution de l'activité est restée contrainte par la difficulté persistante dans le recrutement de chauffeurs. La demande est également apparue plus hésitante dans plusieurs segments. Les professionnels se montrent prudents dans leurs prévisions à court terme et s'inquiètent des hausses continues de l'ensemble de leurs coûts de fonctionnement qu'ils peinent à répercuter sur les prix des prestations.

L'activité s'est maintenue en mai.

Hébergement et restauration

20,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



L'évolution très favorable des indicateurs s'inscrit dans la tendance observée depuis plusieurs mois. Elle a été une nouvelle fois particulièrement marquée dans l'hôtellerie. L'ensemble des segments bénéficient en effet d'une fréquentation touristique en forte hausse et d'une présence plus affirmée de la clientèle d'affaires et de congrès. L'activité devrait se stabiliser à court terme.

L'activité a connu une nouvelle progression significative en mai.



Après plusieurs mois de hausse continue, un léger fléchissement de l'activité a été enregistré en mai.

Le recul modéré de l'activité tient à la difficulté des professionnels à pourvoir tous les postes proposés. Avec une demande restant bien orientée, les professionnels demeurent confiants à court terme.

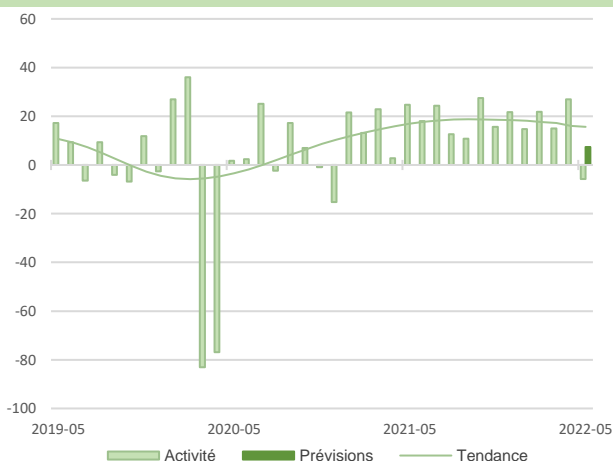
L'activité a poursuivi sa croissance à bon rythme en mai.

L'orientation favorable de la demande a été conforme à l'attendu. Les professionnels se montrent confiants sur l'évolution à court terme des indicateurs et poursuivent le renforcement de leurs équipes.

17,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

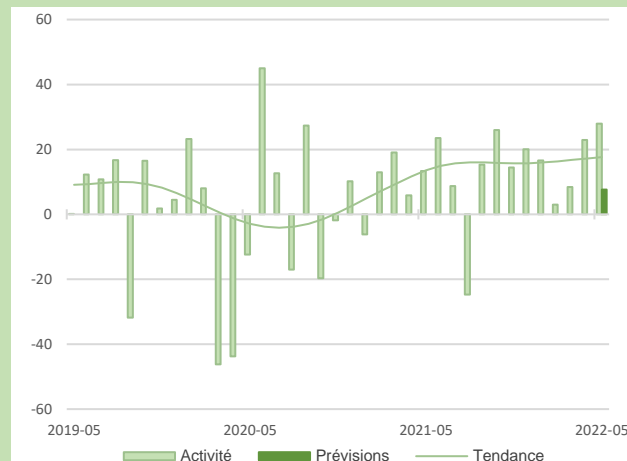
Activités informatiques et services d'information



6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

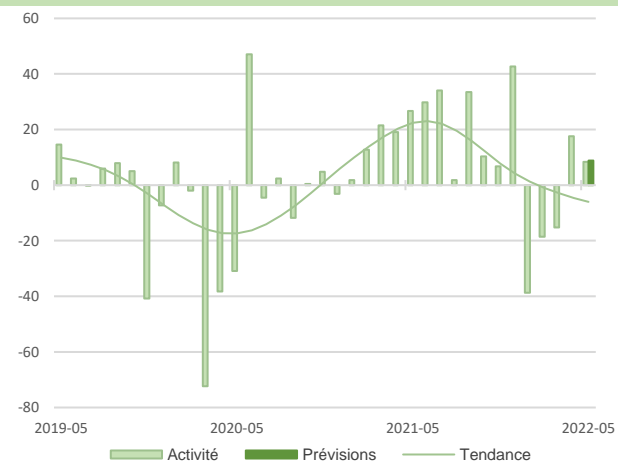
Édition





5,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités juridiques et comptables

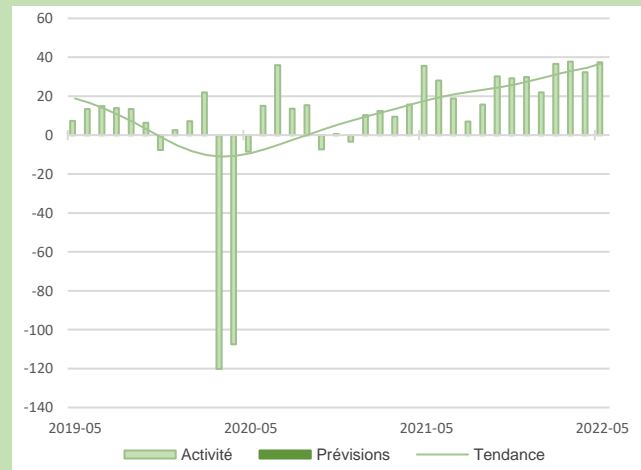


La légère progression des indicateurs est conforme aux prévisions formulées par les professionnels en avril dernier. Elle devrait suivre la même trajectoire positive à court terme selon les professionnels.

L'activité a enregistré une nouvelle hausse en mai, de moindre ampleur toutefois qu'en avril.

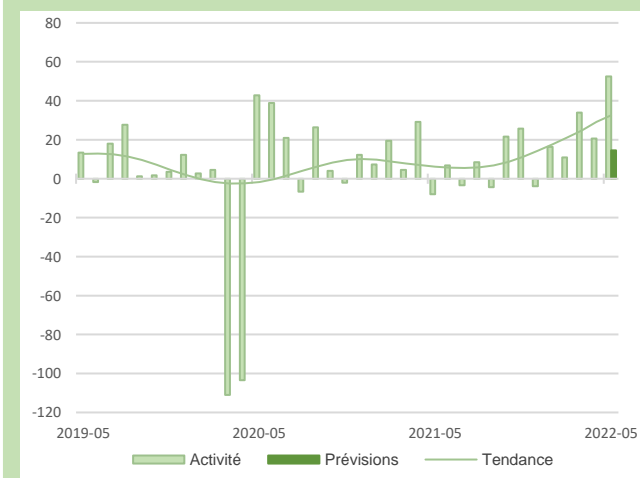
Conseil pour les affaires et la gestion

11,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Avec une demande qui reste soutenue, la croissance de l'activité s'est poursuivie à bon rythme. Les professionnels n'anticipent pas une inflexion de cette tendance favorable à court terme et poursuivent le renforcement de leurs équipes.

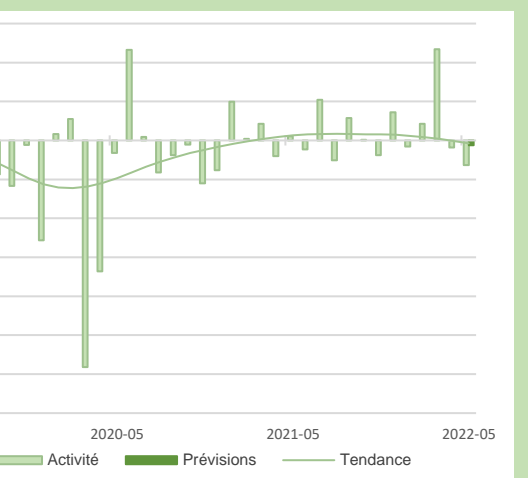
L'activité est restée très bien orientée en mai, dans la continuité des mois précédents.



La croissance de l'activité s'est sensiblement intensifiée en mai.

La progression de la demande a été marquée. Elle s'inscrit dans la tendance déjà observée les mois précédents. Les professionnels ne constatent pas de signes d'inflexion sur un proche horizon. Pour accompagner cette croissance, de nouveaux recrutements sont envisagés mais les difficultés à pourvoir les postes restent pregnantes.

Publicité et études de marché



La tendance baissière de l'activité s'est confirmée en mai.

Conformément aux prévisions, la demande a reculé en mai, contrastant avec le dynamisme des autres secteurs des services marchands. Les professionnels ne tablent pas sur une amélioration à court terme.

8,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

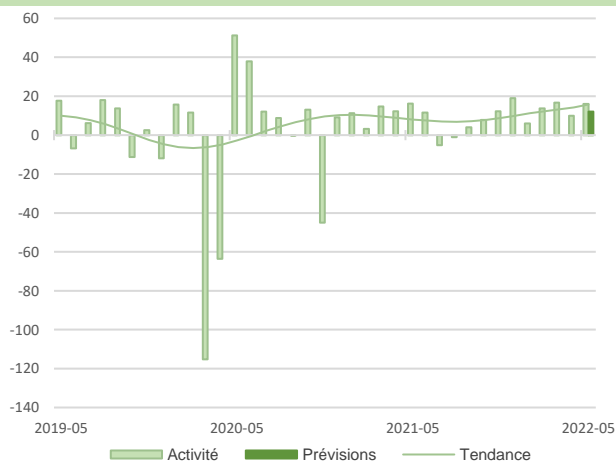
Ingénierie technique

2,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

16,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Services administratifs et de soutien



Si l'activité a continué de progresser dans les services de nettoyage et la location automobile, elle s'est en revanche contractée dans le segment des agences de travail temporaire. Dans ce dernier, cette évolution tient toujours en partie à la difficulté de répondre aux besoins de secteurs comme la restauration ainsi qu'une orientation plus contrastée de la demande.

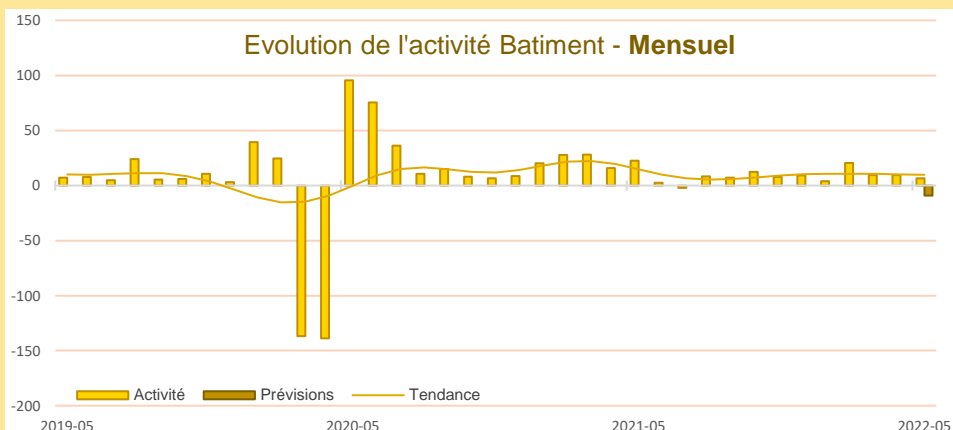
La tendance est restée globalement favorable en mai.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Le mois de mai s'est avéré contrasté dans le bâtiment avec une légère baisse pour le gros œuvre et une nouvelle progression pour le second œuvre. La hausse des devis illustre les tensions subies sur les matières premières et les coûts de transport et de logistique. À cela s'ajoute la difficulté structurelle à recruter. C'est pourquoi les chefs d'entreprise, en dépit de carnets de commandes restant favorables, se déclarent réservés pour les semaines à venir.



Contrairement aux anticipations prudentes formulées par les chefs d'entreprise le mois dernier, l'activité dans le bâtiment a légèrement progressé en mai, avec toutefois des évolutions divergentes entre les segments.

Malgré cette conjoncture dans l'ensemble favorable, les difficultés d'approvisionnement toujours présentes contraignent certains chefs d'entreprise à retarder la livraison de chantiers. Les matériaux avec composants électroniques sont notamment toujours difficiles à obtenir (disjoncteurs, pompes à chaleur, radiateurs spécifiques, etc.), et certains produits se retrouvent désormais en pénurie partielle avec l'envolée du prix du gaz (tuiles, briques, etc.). Les dirigeants restent préoccupés par la hausse continue du coût des matières premières et de l'énergie, qu'ils peinent à répercuter sur le prix des devis, s'ajoutent des inquiétudes portant sur les délais de paiement de certains clients.

Avec des carnets de commandes toujours bien orientés, le secteur reste pourvoyeur d'embauches. Toutefois, le recrutement reste compliqué, avec des besoins supérieurs au vivier de candidats. Dans ce contexte, les entreprises maintiennent leur recours à la sous-traitance.

Face à ces difficultés, les prévisions pour juin restent prudentes.

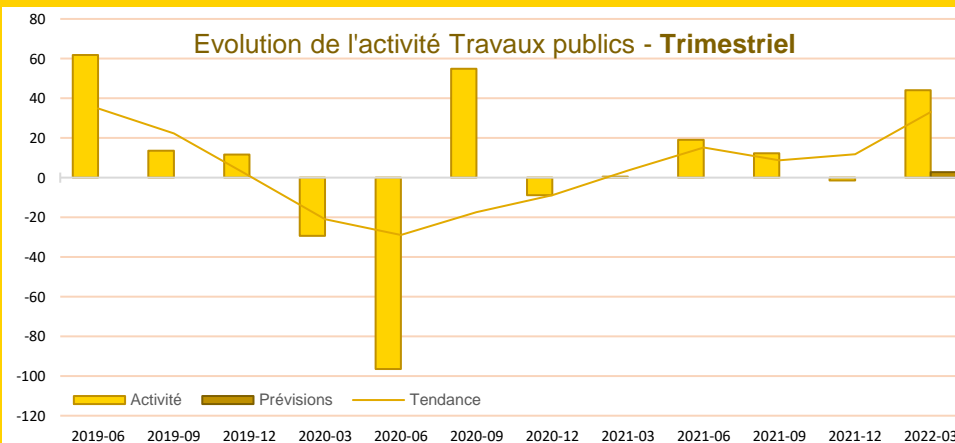
Conformément aux prévisions, l'activité dans le secteur des travaux publics a marqué un net rebond au premier trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent.

L'opinion sur les carnets de commandes s'est significativement améliorée.

Avec le renchérissement des matières premières, les professionnels font état d'une hausse significative de leurs coûts de production, hausse qu'ils ont toutefois encore du mal à répercuter sur leurs devis.

Les effectifs ont progressé mais le secteur signale toujours des difficultés pour recruter certains profils qualifiés.

Compte tenu de la période électorale et des incertitudes portant sur les approvisionnements, les chefs d'entreprise se montrent prudents dans leurs prévisions, tablant sur une stabilisation de l'activité pour les prochains mois.

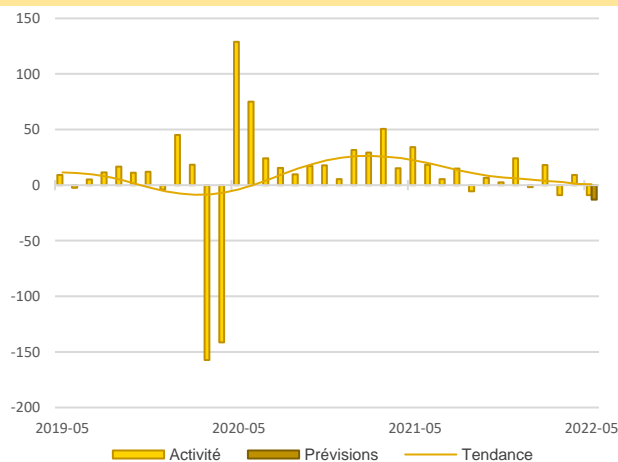


TRAVAUX PUBLICS

BÂTIMENT

27,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Gros œuvre

Comme anticipé par les chefs d'entreprise, après le rebond enregistré en avril, l'activité s'est repliée en mai, impactée entre autres par la suspension ou le report de chantiers. Le contexte inflationniste sur les matériaux et les matières premières ainsi que les difficultés d'approvisionnement remettent en effet en cause la viabilité de certains projets.

Le secteur, plus durement impacté par les tensions actuelles, a vu son activité se replier en mai.

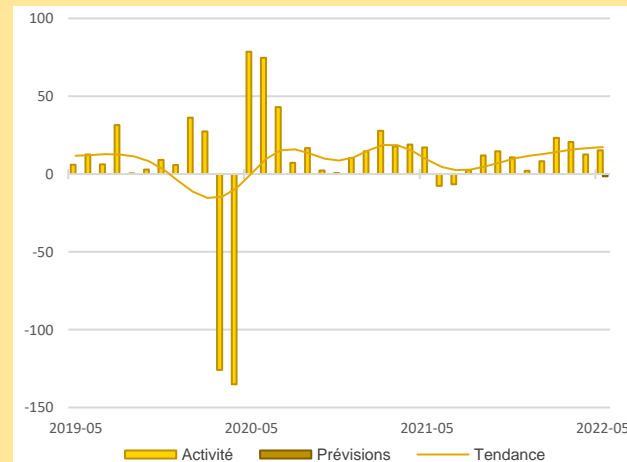
Second œuvre

L'activité a connu une croissance comparable au mois précédent, bien supérieure aux anticipations formulées le mois dernier par les chefs d'entreprise. Ce dynamisme s'explique notamment par les travaux d'entretien-rénovation et ceux d'amélioration en performance énergétique, soutenus par les aides de l'Etat. Les carnets de commandes demeurent étoffés, offrant une bonne visibilité sur les semaines à venir.

L'activité est restée bien orientée en mai.

53,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Prix des devis



La répercussion sur les prix des devis du contexte inflationniste s'est poursuivie en mai.

Le renchérissement des matériaux et des matières premières ainsi que les difficultés d'approvisionnement ont conduit à un nouvel ajustement à la hausse des prix des devis, en particulier dans le gros œuvre. À ces tensions s'ajoutent des coûts de transport et de logistique toujours en hausse du fait des prix du carburant (flottes de véhicules, engins de chantier, etc.).

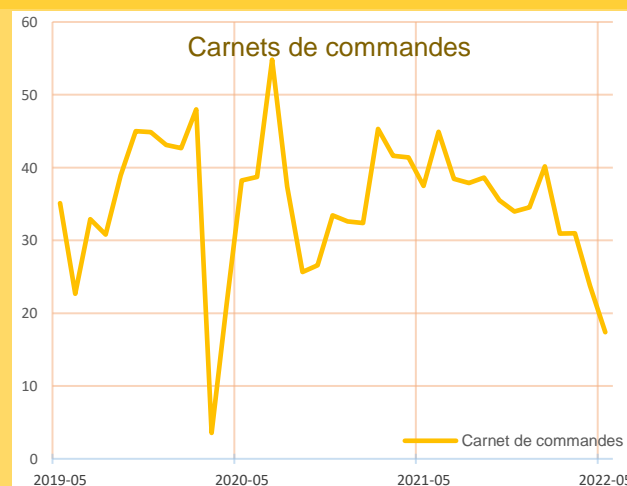
Prix des devis - Bâtiment

L'opinion sur les carnets de commandes s'est dégradée en mai mais reste globalement favorable.

Dans l'ensemble, la situation des carnets de commandes est jugée moins favorable qu'en avril par les chefs d'entreprise. Depuis trois mois, la visibilité sur les travaux tend effectivement à se dégrader dans le gros œuvre, tandis qu'elle se maintient à bon niveau dans le second œuvre.

Carnets de commandes - Bâtiment

Carnets de commandes





Publications de la Banque de France

| Catégorie | Titre |
|---|---|
|  Crédit | Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières |
|  Epargne | Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France |
|  Chiffres clés France et étranger | Défaillances d'entreprises |
|  Conjoncture | Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail |
|  Balance des paiements | Balance des paiements de la France |



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

☎ **01.46.41.15.03**

✉ 0975-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteur en chef

François SAVARY, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Jérôme BON - Xavier CAMBIER - Pierre-Yves FONTAINE - Léa GOSSELIN -

Anne-Charlotte LEFEBVRE - Victor TOGHRAI

